
Documents sauvegardés

Mardi 10 janvier 2017 à 12 h 07

1 document

EUROPRESSE.COM

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par BM-LYON et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Progrès - Lyon

7 janvier 2017

Vers des classes un peu moins chargées en maternelle

3

LE PROGRES

Nom de la source

Le Progrès - Lyon

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Régionale

Provenance

Lyon, Rhône-Alpes, France

p. rhône14



Samedi 7 janvier 2017

Le Progrès - Lyon • Villefranche et Beaujolais, Tarare - L'Arbresle - Monts du Lyonnais, Oullins - Givors - Monts du Lyonnais, Ouest Lyonnais et Val de Saône, Est Lyonnais, Lyon - Villeurbanne - Caluire • p. Rhône14 • 329 mots

Vers des classes un peu moins chargées en maternelle

Muriel Florin

À la rentrée, une nouvelle classe ouvrira s'il y a en moyenne plus de 31 élèves par classe et non plus 33.°

C'est la première fois depuis 1983 que les seuils d'ouverture de classe changent favorablement. En maternelle, une nouvelle classe ouvrira s'il y a en moyenne plus de 31 élèves par classe et non plus 33. Par ailleurs, les seuils des maternelles classées DIF (pour tenir compte d'un environnement difficile) s'alignent sur ceux des écoles en Zones d'éducation prioritaire, à savoir 30 élèves maximum.°

L'inspecteur d'académie explique cette décision dans un courrier adressé aux communes : « Compte tenu des moyennes élevées des effectifs par classe [...] il est devenu impératif d'offrir aux élèves de meilleures conditions de travail », écrit Philippe Couturaud. De fait, selon des documents internes du ministère de l'Éducation nationale, les classes du département sont parmi les plus chargées de France en moyenne.°

Cela fait des années que le Snuipp-FSU (syndicat majoritaire) réclame un allègement. « C'est un premier pas positif, mais cela ne répond pas à nos attentes. Nous voulions que les seuils baissent aussi en zone d'éducation prioritaire », souligne Benjamin Grandener, l'un des représentants du SNUipp.°

Photo d'illustration Francois BAILLY

Tout est question de savants calculs. L'Inspection académique doit, en effet, garder des créations de postes enseignants (+ de 200 pour le Rhône) pour renflouer le vivier de remplaçants et faire face à la démographie en hausse.

Mais ce n'est pas tout ! Car si des effectifs un peu moins chargés peuvent satisfaire les parents et les enseignants, elles font faire la grimace à certains maires, inquiets de devoir pousser les murs pour créer des classes ou d'embaucher des personnels Atsem... Philippe Couturaud ne révèle pas les communes qui ont déjà protesté mais promet d'être conciliant : « Si cela pose problème, on restera aux seuils actuels jusqu'en 2018. Il ne faut pas qu'une grande avancée devienne un grand problème », annonce-t-il, promettant d'étudier les situations tendues au cas par cas.°

Muriel Florin

© 2017 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 10 janvier 2017 à BM-LYON (1 lecteur) à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20170107-PR-31593755894

